

- L'ACTION CONTRE LES GLOSSINES DANS LA STRATEGIE DE LUTTE CONTRE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE DES FOYERS RESIDUELS D'AFRIQUE OCCIDENTALE.
- OBSERVATIONS RECENTES SUR LA BIOLOGIE ET LE TAUX D'INFESTATION DES GLOSSINES

(Résumé de communication)

par A. CHALLIER^x

1 - LUTTE CONTRE LES GLOSSINES

La trypanosomiase en Afrique Occidentale a pu être amenée à une faible incidence grâce à l'application des méthodes chimioprophylactique (lomidinisation) et au traitement des malades et aussi grâce à l'élimination des vecteurs aux points de contact par la "prophylaxie agronomique".

Il semble que cette action est maintenant à sa limite et la recrudescence de la maladie du sommeil en certains endroits le prouve. Cette situation est due au fait que tandis que l'on "joue à cache-cache" chez les malades avec les trypanosomes ces derniers persistent chez les vecteurs. Comme les cas se font plus rares, la détection des microfoyers est plus difficile; et sous une forme latente le foyer se maintient et ne dévoilera son existence que lorsque le nombre des malades aura atteint une valeur telle que statistiquement des cas seront décelés.

Morris (1962) a décrit la nature focale de la trypanosomiase et les facteurs de maintien des "foyers primaires".

- Dépistage incomplet des malades à cause des techniques pas sûres à 100% et échantillonnage inadéquat des populations (nous avons personnellement observé des malades qui demeurent dans leur village alors que la population bien portante était allée au "chef-lieu" local pour le dépistage de la trypanosomiase)
- Certains malades peuvent demeurer des "réservoirs potentiels" pendant des années (Lapeyssonnie, 1960)

x Entomologiste médical ORSTOM

Nouvelle adresse : Institut Pasteur, Paris O. R. S. T. O. M.

- Dans le cas de rechutes le malade redevient un "réservoir".

Donc même après les séances de dépistage le trypanosome demeure présent et peut passer chez les glossines.

Les "foyers endémiques primaires" sont caractérisés par le besoin commun de la glossine et de l'homme à fréquenter les points d'eau et ceci, surtout en saison sèche, dans les pays à régime climatique relativement sec.

Il a été observé que les conditions pour un contact suffisant et le maintien d'un foyer primaire sont :

- 600 mètres de gîte à glossines au Km² et
- de 30 à 75 habitants au Km²

Les habitants d'un village proche de marigots infestés sont pratiquement tous piqués chaque jour; et comme la proximité de l'homme chasse les animaux, la glossine aura tendance à se nourrir exclusivement sur l'homme.

Le foyer pour se maintenir n'a pas besoin d'un nombre important de malades.

Les opérations de lutte dans des foyers primaires ont montré qu'il est possible d'arrêter la transmission en ne traitant que quelques kilomètres de végétation.

Les "foyers résiduels" des pays de l'OCCGE sont en réalité des "foyers primaires" et doivent être considérés comme tels. C'est-à-dire qu'ils demeureront tant que l'on aura pas cassé la chaîne épidémiologique.

Il n'est pas utile d'éradiquer pour toujours les glossines d'une région mais il est possible de supprimer les mouches infestées en les éliminant momentanément.

La population des glossines infectées qui pourtant est importante épidémiologiquement puisqu'elle transmet, ne retient pas toujours l'attention. On vise généralement à faire disparaître définitivement le vecteur alors que le principe premier est d'empêcher par un moyen quelconque le trypanosome de passer de l'homme à la glossine et de la glossine à l'homme.

Puisqu'il n'est pas indispensable d'éradiquer le vecteur pour toujours, les techniques actuellement à notre disposition pour maintenir une zone indemne de glossines pendant quelques mois, sont suffisantes. La recherche actuelle a pour but d'améliorer le mode d'application des produits afin d'abaisser les coûts des campagnes et de moins polluer le milieu.

Dans le cadre de l'OCCGE il serait bon de choisir un foyer bien connu depuis plusieurs décennies et d'y appliquer les principes que nous venons d'évoquer.

2. - BIOLOGIE DES GLOSSINES

En raison du départ de l'entomologiste et des nombreuses enquêtes menées dans divers pays de l'OCCGE durant le premier semestre 1968 les recherches sur la biologie des glossines ont été poursuivies pour achever certaines observations sur les pupes.

Les pupes de G.p.gambiensis mises en terre en Janvier peuvent éclore après 50 jours (à 2 cm de profondeur, dans la terre et l'humus).

50 jours ne représentent certainement pas le maximum de durée du stade pupal; il faut donc que les insecticides rémanents soient efficaces au moins deux mois.

L'ensemble des résultats obtenus pendant un an sera analysé prochainement.

3. - TAUX D'INFESTATION DES GLOSSINES

Nous exposons dans le tableau ci-joint les données brutes obtenues en 1968 dans les environs de Bobo-Dioulasso.

TABLEAU

TAUX d'infestation de G.palpalis gambiensis capturées dans les environs de Bobo-Dioulasso en 1968, avec la localisation des trypanosomes. (L: labre; H: hypopharynx; iM: intestin moyen; iP: intestin postérieur; GS: glandes salivaires; LHiM etc... : infestations mixtes).

Gîte	Date	Sexe	Nombre	% Infest.	Infestation	Inf. mixtes
			disség.	totale	L H iM iP GS	LHiM HiM iMP
Nasso	II/IV à 10/V	Mâles	249	4,7 %	- 1 4 4 -	- 2 1 ?
Km 9 Rte de Ouaga- dougou	13-24 V	Mâles	108	4,6 %	- - 2 1 -	- - 2
Nasso	27/V 6/V +1/VIII	Mâles Femelles	200 200	11,0 % 4,0 %	- 2 13 4 - - 1 3 3 -	- 1 2 1 - -

VARIATION DU TAUX D'INFESTATION AVEC L'AGE

- MALES (groupes d'âge par degré d'usure du bord postérieur des ailes d'après la méthode de Jackson)

1 : 9% (110)	4 : 37,5% (8)
2 : 12% (43)	5 : 50% (2)
3 : 14% (21)	? : 0% (6)

- FEMELLES (groupes d'âge physiologique).

Nullipares : 2,8% (104)

I à III : 3,3% (59)

IV et plus : 8,5% (35)

Indéterminées : (2)

(Les chiffres entre parenthèses sont les effectifs observés).

CONCLUSIONS

- 1 - Bien que les lames n'aient pas encore été examinées à fond il semble bien que la quasi totalité des infestations sont dues à Trypanosoma grayi du crocodile.
- 2 - Le taux d'infestation augmente avec l'âge
- 3 - Les mâles sont plus fréquemment infestés que les femelles en raison de leur activité plus grande qui augmente les chances de rencontre avec des hôtes infestés.

IX^{ème} CONFERENCE TECHNIQUE DE L'O.C.C.G.E.

BOBO-DIOULASSO, 21 au 25 Avril 1969

Communication présentée par des personnels

de la Mission Entomologique O.R.S.T.O.M.